

SUR LES REPTILES RECUEILLIS A MADAGASCAR
DE 1867 A 1885 PAR M. GRANDIDIER,

par M. F. MOCQUARD.

La plupart des Reptiles rapportés autrefois (de 1867 à 1885) de Madagascar par M. Grandidier avaient été simplement déposés au Laboratoire d'herpétologie sans avoir été pris en charge et sans avoir fait ultérieurement l'objet d'aucune nouvelle étude. Quelques-uns des types spécifiques décrits sommairement par l'éminent explorateur, en particulier les Tortues, les Caméléons (*Chamaeleon Labordi*, *Ch. campani*, *Ch. furcifer*), *Geckolepis typica*, *Phyllodactylus androyensis* et quelques autres, avaient seuls été introduits dans la collection du Muséum ; le reste, dont je m'occuperai exclusivement ici, avait été abandonné à lui-même dans divers coins du Laboratoire. Il était devenu urgent, surtout au moment où s'organisait au Muséum l'exposition de Madagascar, de mettre un terme à cet état de choses, de réunir toutes ces espèces restées en souffrance et de les réviser. J'ai terminé ce travail depuis peu et j'ai eu la satisfaction de retrouver les types de toutes les espèces établies par M. Grandidier ; quelques-uns seulement laissent à désirer sous le rapport de la conservation.

Le nombre total des espèces ainsi réunies, puis prises en charge, s'élève à 68, comprenant exclusivement des Lacertiliens, des Ophidiens et des Batraciens. Dans ce nombre figurent 29 des types de M. Grandidier.

Déjà, dans les *Comptes-rendus de la Société Philomathique* (N° 17, 1894), j'ai révisé quelques-uns de ces types ; mais d'autres ont dû également fixer mon attention, soit parce qu'ils restent jusqu'à ce jour insuffisamment connus, soit parce qu'ils font double emploi, ou qu'ils n'appartiennent pas aux genres auxquels ils ont été rapportés, ou encore parce qu'ils ont été jusqu'ici méconnus des herpétologistes (*Psammodphis mahfalensis*, *Dyscophus Guineti*). Enfin, parmi les espèces restées indéterminées, j'en ai rencontré plusieurs nouvelles pour la Science, et quelques autres nouvelles pour le Muséum.

LACERTILIENS

1. CHAMÆLEON PARDALIS Cuvier.
2. CH. BIFIDUS Brongniart.
3. CH. PARSONII Cuvier.
4. BROOKESIA SUPERCILIARIS Kuhl.
5. BR. STUMPFII Boettger.

Chamæleon (Brookesia) superciliaris Boettger (nec Kuhl) : *Abhandl. Senck. Naturf. Gesellsch.*, vol. XI, 1879, p. 484, pl. fig. 2 et vol. XII, 1884, p. 481, pl. III, fig. 11a-b.

Brookesia Stumpffii Boettg. : *Zoolog. Anz.* 1894, p. 182.

Un spécimen, de localité inconnue comme ceux des espèces précédentes, avait été rapporté à *Brookesia superciliaris* Kuhl.

6. PHELSUMA MADAGASCARIENSE Gray.

Platydactylus mutabilis Grand. ; *Rev. et Mag. de Zool.* 1869, p. 341.

Cinq spécimens de la côte Nord-Ouest. Types de *Platydactylus mutabilis*.

7. BLÆSODACTYLUS BOIVINI A. Dum.

Platydactylus Boivini A. Dum. : *Arch. du Mus.*, t. VIII, 1856, p. 454, pl. XVIII, fig. 2.

Hemidactylus sakalava Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.*, 1867, p. 233.

Blæsodactylus sakalava Boettg. : *Kat. Rept. Samml. Mus. Frankfurt-am-Main*, p. 32 (1893).

Deux spécimens de Tulléar. Types de *Hemidactylus sakalava* Grand.

8. HEMIDACTYLUS FRENATUS D. B.

Un spécimen de la côte Ouest.

9. LYGODACTYLUS TOLAMPYÆ Grand.

Hemidactylus tolampyæ Grand. : *Ann. Sc. nat.*, Zool. (5), t. XV, 1872, art. 20, p. 8.

Cette espèce a une rangée d'écailles sous-caudales dilatées transversalement et se distingue ainsi avec netteté de *L. madagascariensis* Boettg. (*Abhandl. Senck. Naturf. Gesellsch.*, vol. XII, 1881, p. 471). — Type.

10. LYGODACTYLUS VERTICILLATUS, nov. sp.

Ce Lygodactyle se distingue de toutes les autres espèces du genre actuellement connues, par la disposition annelée de sa queue, chaque anneau se composant de 5 ou 6 rangées d'écailles et se terminant par une rangée d'écailles plus grandes que les autres. Sur les côtés du cou est un petit tubercule blanc surmontant une tache noire ; les écailles sous-caudales ne sont pas dilatées transversalement.

Le dos est parcouru par une zone médiane brun pâle, sur laquelle se détachent deux séries de traits noirs, courts, obliques et alternes, au nombre de 4 pour chacune d'elles ; de chaque côté de cette zone est une bande plus claire, lavée de jaune ocreux, qui se rétrécit au niveau de la racine des membres postérieurs en passant au jaune, et se réunit à sa congénère en formant un V, dont les deux branches sont bordés de noir intérieurement. La teinte redevient plus sombre sur les flancs et tourne, sur la face ventrale, au gris sale moucheté de brun.

Deux spécimens d'une longueur totale de 40 mm.

11. PHYLLODACTYLUS MADAGASCARIENSIS, n. sp.

C'est avec hésitation que je rapporte à une espèce nouvelle un Phyllodactyle en très mauvais état de conservation, assimilé par M. Grandidier à *Ph. androyensis*.

La tête allongée — et non courte comme chez ce dernier — est beaucoup plus longue que large, avec un museau assez étroit, concave en dessus, plus long que la distance entre l'œil et l'orifice auditif ; la peau est adhérente au crâne. Les membres sont grêles et assez allongés. De même que chez *Ph. androyensis*, la face inférieure des doigts et des orteils est garnie de petits tubercules. Sur le dos et les membres, se voient des tubercules triédriques beaucoup plus gros et moins nombreux que chez l'espèce que nous venons de nommer ; ils forment sur le dos, et de chaque côté, 5 ou 6 rangées longitudinales assez régulières. La queue manque (1).

Un brun fauve s'étend sur toute la région dorsale, où l'on remar-

(1) Chez *Ph. androyensis*, la queue est courte, conique, très renflée à la base.

que cependant quatre larges bandes transversales un peu plus sombres, bordées en avant et en arrière par des lignes plus foncées en forme de chevrons ouverts en avant. La face ventrale est grisâtre (1).

Un unique spécimen de Tulléar. Sa longueur, de l'extrémité du museau à l'anus, est de 40 mm.

12. UROPLATUS FIMBRIATUS Cuv.

Neuf spécimens de tailles diverses, dont un provient de la côte Est, les autres de localités indéterminées.

Il est à remarquer que dans cette espèce, les petites écailles des régions dorsales sont entremêlées de petits tubercules arrondis, qui sont saillants et beaucoup plus apparents chez les jeunes individus.

13. HOPLURUS CYCLURUS Merrem.

Trois spécimens de la côte Ouest.

14. HOPLURUS QUADRIMACULATUS A. Dum.

Hoplurus quadrimaculatus A. Dum. : *Arch. du Museum*, t. VIII, 1856, p. 558, pl. XXII, fig. 4.

Oplurus montanus Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.* (2), t. XXI, 1869, p. 340.

Trois spécimens de la côte Sud-Ouest, types de *Oplurus montanus* Grand.

15. HOPLURUS SAXICOLA Grand.

Oplurus saxicola Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.* (2), t. XXI, 1869, p. 340.

Tête et tronc très déprimés; écailles sur le museau arrondies, les antérieures renflées; occipitale très grande; pas de crête nuchale; trois denticulations modérées sur le bord antérieur de l'orifice auditif; écailles dorsales granuleuses, lisses, à peine plus grandes que les latérales, mais beaucoup plus petites que les ventrales; ces dernières lisses, de même que les gulaires; celles sur les membres sont grandes et fortement carénées; sur la queue, excepté dans sa portion basilaire, elles sont grandes, égales, disposées en anneaux réguliers, et pourvues d'une forte carène qui se prolonge en pointe sur les côtés.

(1) Le mauvais état du seul spécimen en ce moment sous nos yeux ne permet pas de constater d'autres caractères.

La teinte est actuellement d'un vert olive en dessus, avec de petites taches plus sombres, gris sale sous le ventre. A l'état frais, la coloration est la suivante, d'après M. Grandidier : « Vert rougeâtre, marqué de taches. Abdomen blanc. Gorge noirâtre ».

Deux spécimens de Fiérin. Le plus grand mesure 74 mm. de l'extrémité du museau à l'anus; la queue est mutilée; mais, chez l'autre individu, elle est intacte et égale à deux fois la longueur de la tête et du tronc.

Types.

16. HOPLURUS FIERINENSIS Grandidier.

Oplurus fierinensis Grand. : *loc. cit.*, p. 340.

Cette espèce est bien voisine de la précédente et ne paraît en différer que par l'occipitale qui est plus étroite, le bord antérieur de l'orifice auditif plus fortement denticulé, des écailles lisses sur les cuisses et une coloration d'un gris verdâtre uniforme.

Quatre spécimens provenant de Mahfala. Le plus grand mesure 100 mm. de l'extrémité du museau à l'anus. Longueur de la queue, comme dans l'espèce précédente.

Types.

17. CHALARODON MADAGASCARIENSIS Peters.

Trois spécimens de la côte Sud-Ouest.

18. ZONOSAURUS MADAGASCARIENSIS Gray.

Deux spécimens, dont un jeune, de même provenance.

19. ZONOSAURUS ORNATUS Gray.

Trois spécimens, dont deux du pays des Betsileos, et le troisième de la côte Sud-Ouest.

20. ZONOSAURUS QUADRILINEATUS Grand.

Gerrhosaurus quadrilineatus Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.*, t. XIX, 1867, p. 233.

La frontonasale forme une suture avec la rostrale, et est largement séparée de la frontale, avec laquelle cependant elle est quelquefois en contact; il existe une très petite interpariétale; la sous-oculaire est précédée de quatre ou cinq labiales. Les écailles dorsales sont lisses et disposées suivant 24 ou 26 séries longitudinales; on en compte 54 à 58 séries transversales depuis les plaques pariétales à

la base de la queue. Les ventrales forment huit rangées longitudinales, celles de la rangée externe ayant une étendue transversale égale à la moitié de celle des autres. On compte le plus ordinairement 20 pores fémoraux de chaque côté. La queue égale une fois et un quart environ la longueur de la tête et du tronc.

Brun-marron foncé en dessus avec quatre raies longitudinales d'un blanc jaunâtre, dont les deux externes partent de l'extrémité du museau, où elles s'unissent ordinairement entre les narines, suivent le canthus rostralis ainsi que le bord externe des sus oculaires et se continuent presque jusqu'à l'extrémité de la queue; les deux internes partent de la nuque, où elles se réunissent avec plus ou moins de netteté sous un angle très aigu et s'étendent jusqu'à l'union du tiers antérieur avec les deux tiers postérieurs de la queue, où elles se rejoignent de nouveau. Les membres et les flancs sont tachetés de blanc jaunâtre. Le ventre qui, à l'état frais, était rouge orangé, est actuellement d'un jaune brunâtre.

La distance de l'extrémité du museau à la base de la queue égale 162 mm.

Cinq spécimens provenant de la côte Sud-Ouest, sans compter le type spécifique.

21. ZONOSAURUS KARSTENII Grand.

Gerrhosaurus Karstenii Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.* (2), t. XXI, 1869, p. 341.

Cette espèce est voisine de *Z. madagascariensis* Gray, mais elle s'en distingue en ce que la frontonasale ne touche ordinairement ni à la rostrale, ni à la frontale; qu'il y a généralement une très petite interpariétale, et que sa coloration nettement indiquée par M. Grandidier est différente.

Huit spécimens de la côte Sud-Ouest (Fiérin).

Types.

22. ZONOSAURUS LATICAUDATUS Grand.

Gerrhosaurus laticaudatus Grand : *loc. cit.*, p. 341.

Se distingue de *Z. madagascariensis* Gray, par la frontonasale séparée de la frontale, par sa queue très déprimée et élargie à la base, et par les deux bandes verdâtres latéro-dorsales qui vont en convergeant en avant pour se réunir sur la tête.

Quatre spécimens de la côte Sud-Ouest (Fiérin).

Types.

22. ZONOSAURUS ÆNEUS Grand.

Gerrhosaurus æneus Grand. : *Ann. Sc. Nat. Zool.* (5), t. XV, 1872, art. 20, p. 8.

Cette espèce n'a que cinq supéro-latérales, la quatrième bordant l'œil, ce qui paraît la distinguer de toutes les précédentes. La frontonasale touche à la rostrale et à la frontale ; pas d'interpariétale ; écailles dorsales carénées.

Un spécimen de Malaimbandy, pays des Sakalaves.

Type.

Il est à remarquer que dans toutes ces espèces de *Zonosaurus*, la coloration est constante, différente pour chacune d'elles et permet de les distinguer au premier aspect.

24. TRACHELOPTYCHUS PETERSI Grand.

Rev. et Mag. de Zool. (2), t. XXI, 1869, p. 339.

Un seul spécimen de Mourounbé.

Type.

25. MABUIA GRAVENHORSTI D. B.

Euprepes bilineatus Grand. : *ibid.*, p. 340.

Je ne distingue entre *Euprepes bilineatus*, Grand. et *Mabuia Gravenhorsti*, D. B. que quelques légères différences de coloration insuffisantes pour motiver une distinction spécifique.

Cinq spécimens de la côte Sud-Ouest, types de *Euprepes bilineatus*.

26. MABUIA ELEGANS Peters.

Un spécimen du Mouroundava.

27. MABUIA SAKALAVA Grand.

Euprepes sakalava Grand. : *Ann. Sc. Nat., Zool.*, (5), t. XV, 1872, art. 20, p. 8.

Cette espèce est voisine de *Mabuia elegans*. Elle s'en distingue toutefois par les particularités suivantes : la narine est située un peu en arrière de la suture entre la rostrale et la première supéro-labiale, et non en avant ; la frénale antérieure ne s'avance pas sur la première labiale ; on compte 32 séries d'écailles au milieu du tronc, au lieu de 30 ; les membres postérieurs sont plus courts et,

dirigés en avant, atteignent le coude et non l'aisselle ; enfin la coloration est un peu différente.

Un seul spécimen de Malaimbandy.

Type.

28. MABUIA AUREOPUNCTATA Grand.

Euprepes aureopunctatus Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.*, 1867, p. 234.

Mabuia aureopunctata Boulenger : *Cat. Liz. Brit. Mus.*, t. III, p. 162 (1887).

Deux spécimens, l'un de Tulléar, l'autre de Mouroundava.

Types.

29. SCELOTES IGNEOCAUDATUS Grand.

Gongylus igneocaudatus Grand. : *loc. cit.*, p. 234.

Scelotes igneocaudatus Boulgr. : *loc. cit.*, p. 412.

Je ne puis que renvoyer, comme pour l'espèce précédente, à la description de M. Boulenger, et je ferai seulement remarquer que chez l'un des deux spécimens (N° 95-209) soumis à mon examen, les palatins sont séparés sur la ligne médiane et non en contact, particularité qui me l'avait fait au premier abord rapporter au genre *Sepsina*. La localité en est inconnue ; l'autre provient de Tulléar.

30. SCELOTES POLLENI Grand.

Gongylus Polleni Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.* (2), t. XXI, 1869, p. 340.

Scelotes Polleni Boulgr. : *loc. cit.*, p. 410.

Un seul spécimen de Mouroundava, avec 28 séries d'écaillés au milieu du tronc.

Type.

31. SCELOTES MOUROUNDAVÆ Grand.

Gongylus mouroundavæ Grand. : *Ann. Sc. nat., Zool.* (5), t. XV, 1872, art 20, p. 9.

Scelotes Bellyi Mocq. : *Comptes-rendus des séances de la Soc. phil.*, 1894, N° 17, p. 3.

Le spécimen type provient de Mouroundava ; son état de conservation laisse à désirer.

32. SEPSINA SPLENDIDA Grand.

Gongylus splendidus Grand. : *loc. cit.*, p. 8.

Sepsina splendida Boulgr. : *loc. cit.*, p. 418.

Un jeune spécimen provenant de la côte Nord-Est. Le type spécifique, qui est adulte, est originaire de Berounounou (pays des Betsileos).

33. SEPSINA MELANURA Günther.

Un spécimen de la côte Nord-Est.

34. GRANDIDIERINA RUBROCAUDATA Grand.

Acontias rubrocaudatus Grand : *Rev. et Mag. de Zool.* (2), t. XXI, 1869, p. 342.

Grandidierina rubrocaudata Mocq. : *loc. cit.*, p. 6.

Le Muséum possède deux exemplaires de cette espèce : le spécimen type provient de Fiérin, l'autre, plus jeune, de Tulléar.

35. GRANDIDIERINA FIERINENSIS Grand.

Scelotes fierinensis Grand. : *loc. cit.*, p. 340.

Grandidierina fierinensis Mocq. : *loc. cit.*, p. 7.

Un seul spécimen provenant de Tulléar.

Type.

36. ACONTIAS HOLOMELAS Günther.

Un spécimen de la côte Nord-Est.

OPHIDIENS

37. TYPHLOPS ARENARIUS Grand.

Onychocephalus arenarius Grand. : *Ann. Sc. Nat., Zool.*, t. XV, 1872, art. 20, p. 9.

Typhlops arenarius Boulgr. : *Cat. Snak. Brit. Mus.*, t. I, p. 49 (1893).

Un spécimen de Mouroundava.

Type.

38. CORALLUS MADAGASCARIENSIS D. B.

Quatre spécimens de localité indéterminée.

39. POLYODONTOPHIS TORQUATUS Boulgr.

Coronella torquata Boulgr. : *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6), I, 1888, p. 108, pl. V, fig. 3.

Polyodontophis torquatus Boulgr. : *Cat. Snak. Brit. Mus.*, t. I, p. 183 (1893).

Un spécimen dû à MM. Grandidier et Humblot.

40. DROMICODRYAS BERNSERI D. B.

Un seul spécimen.

41. TROPIDONOTUS STUMPFII Boettger.

Dromicus Stumpffii Boettger : *Zool. Anz.*, 1881, p. 358, et *Abhandl. Senck. Naturf. Gesellsch.*, XII, 1881, p. 441, pl. I, fig. 2.

Tropidonotus Stumpffii Boulgr. : *Cat. Snak. Brit. Mus.*, t. I, p. 247 (1893).

Un spécimen de la côte Ouest.

A l'exemple de M. Boulenger, je rapporte cette espèce au genre *Tropidonotus*, sans cependant être bien convaincu qu'elle ne doive pas constituer, avec d'autres espèces voisines, un genre particulier à Madagascar.

42. LANGAHA NASUTA Shaw.

Deux spécimens, par MM. Grandidier et Humblot.

43. LANGAHA CRISTAGALLI D. B.

Un spécimen de la côte Ouest.

44. LANGAHA INTERMEDIA Boulenger.

Ann. and Mag. Nat. Hist. (6), 1888, t. I, p. 105, pl. V, fig. 6.

Un spécimen provenant de la côte Ouest et depuis longtemps au Laboratoire d'Herpétologie du Muséum, où il se trouvait mêlé à d'autres Reptiles restés, comme lui, indéterminés.

Il a 19 séries d'écailles, 150 gastrostèges, et 130 urostèges. Sa longueur totale est de 103 cm, non compris l'appendice rostral ; celle de la queue égale 40 cm. 5.

45. PHILODRYAS MINIATUS Schlegel.

Deux spécimens.

46. PHILODRYAS GOUDOTI Schlegel.

Un spécimen, sans localité déterminée, comme ceux de l'espèce précédente.

47. MIMOPHIS MAHFALENSIS Grand.

Psammophis mahfalensis Grand. : *Rev. et Mag. de Zool.* (2), t. XIX, 1867, p. 234.

Mimophis madagascariensis Günther : *Ann. Mag. Nat. Hist.* (4), t. I, 1868, p. 421, pl. 18; — Boettger : *Abhandl. Senck. Nat. Gesellsch.*, t. XII, 1881, p. 445 et 526.

Deux spécimens, dont un jeune, celui-ci de la côte Ouest, l'autre adulte, venant de la côte Sud-Ouest, et qui paraît être l'un des types de l'espèce.

Il est assez étonnant, malgré la brièveté de la diagnose qu'en a donnée M. Grandidier, que cette espèce ait été jusqu'ici méconnue des naturalistes. C'est probablement, en effet, le seul Psammophidé qui habite Madagascar, et ainsi que l'avait soupçonné le Dr Boettger (*loc. cit.*, p. 526), c'est par suite d'une erreur de détermination que *Psammophis elegans* Boié est indiqué dans l'*Erpétologie générale*, t. VII, p. 895, comme habitant Madagascar : le spécimen rapporté à cette dernière espèce et originaire de la grande île africaine est un *Mimophis mahfalensis*. Il en est sans doute de même du *Psammophis sibilans* L., qui, suivant Günther (*Cat. Snak.*, 1858, p. 137, spécimen δ), proviendrait de Madagascar, à moins que, la détermination étant exacte, il n'y ait erreur de provenance.

Je trouve encore dans la collection du Muséum de Paris un exemplaire de *Mimophis mahfalensis* associé, sous une même étiquette, à deux *Psammophis punctatus* D. B. L'origine de ces animaux est inconnue; mais on ne peut douter qu'elle ne soit différente pour les deux espèces.

48. HETERURUS GAIMARDI Schlegel.

Un jeune spécimen de la côte Sud-Ouest.

49. ETEIRODIPSAS COLUBRINA Schlegel.

Cette espèce d'ophidien, l'une des plus communes de Madagascar, est représentée par sept spécimens.

BATRACIENS

50. RANA MASCARENIENSIS D. B.

Cinq spécimens venant de la côte Ouest.

51. RANA LABROSA Cope.

Tomopterna labrosa Cope : *Proc. Acad. Nat. Sc. of Philadelphia*, 1868, p. 138.

Pyxicephalus madagascariensis Grand. : *Ann. Sc. Nat. zool.* (5), t. XV, 1872, art. 20, p. 9.

Rana natalensis Boulgr. (*nec* Smith), part. : *Cat. Batr. Sal.*, p. 30 (1882).

Rana labrosa Boettger : *Kat. Batr. Mus. Frankfurt-am-Main*, p. 3 (1892).

Cette espèce doit être très commune dans certaines localités, étant représentée dans les envois de M. Grandidier par 21 spécimens (dont 15 jeunes), provenant de la côte Ouest, types de *Pyxicephalus madagascariensis*.

Le Dr Boettger a déjà fait remarquer (*loc. cit.*) que *Rana labrosa* Cope se distingue nettement de *R. natalensis* Smith, par la présence sous le tarse, immédiatement en arrière de l'articulation tibio-tarsienne, d'un petit tubercule jaune clair de forme arrondie, ainsi que par de nombreux replis cutanés dorsaux. L'espèce de Smith n'a d'ailleurs jamais été rencontrée à Madagascar.

Les spécimens observés par le Dr Boettger proviennent de Majunga ; ceux de M. Grandidier ont sans doute été recueillis plus au Sud, et comme on le verra plus loin, MM. Alluaud et Belly en ont capturé un spécimen au Nord de l'île, sur la montagne d'Ambre. On peut donc conclure que *R. labrosa* habite au moins la plus grande étendue de la côte Ouest de Madagascar.

52. MANTIDACTYLUS ULCEROSUS Boettger.

Limnodytes ulcerosus Boettger : *Zool. Anz.*, 1880, p. 288, et *Abhandl. Senck. Naturf. Gesellsch.*, t. XII, 1881, p. 502, pl. IV, fig. 17.

Rana ulcerosa Boulgr. : *Cat. Batr. Sal. Brit. Mus.*, p. 462 (1882).

Mantidactylus ulcerosus Boulgr. : *Ann. and Mag. Nat. Hist.* (6), vol. XV, mai 1895.

Un spécimen de la côte Ouest

53. MANTIDACTYLUS LUGUBRIS A. Dum.

Polypedatis lugubris A. Dum. : *Ann. Sc. Nat. Zool.* (3), t. XIX, 1853, p. 157.

Rhacophorus femoralis Boulgr. : *Cat. Bat. Sal. Brit. Mus.*, p. 466 (1882).

Rana lugubris Boulgr. : *Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (6), t. VI, 1889, p. 246.

Mantidactylus lugubris Boulgr. : *ibid.*, t. XV, mai 1895.

Un seul spécimen, en assez mauvais état, provenant de la côte Est.

54. MANTIDACTYLUS GRANDIDIERI, n. sp.

Tête très large, déprimée, à museau assez étroit, arrondi ; narines situées près de l'extrémité du museau ; canthusrostralis indistinct ; région frénale très oblique, excavée ; espace interorbitaire aussi large que la paupière supérieure ; tympan distinct, petit, reculé en arrière à la même distance de l'œil que la narine ; dents vomériennes en deux petits groupes en arrière du niveau du bord postérieur des narines internes. Le premier doigt un peu plus court que le second, les orteils complètement palmés, les uns et les autres terminés par un petit disque ; tubercules sous-articulaires petits ; un tubercule métatarsien interne, en ovale allongé, assez saillant ; pas de tubercule externe. Le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint l'œil chez le mâle, l'extrémité du museau chez la femelle. La peau est fortement chagrinée en dessus, lisse sous le ventre. Un repli s'étend de l'œil à l'épaule. A la face interne des cuisses se trouve une large glande circulaire aplatie.

Brun sombre uniforme en dessus ; gris brunâtre sous le ventre, avec quelques taches foncées sur les côtés et des mouchetures claires sous les membres.

Le mâle est pourvu de deux sacs vocaux internes.

Deux spécimens, l'un mâle, de la côte Est par M. Grandidier, le second, femelle, par M. Humblot (1883).

Grande taille : 95 mm. de l'extrémité du museau à l'anus.

Cette espèce est voisine de *M. guttulatus* Boulenger (*Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (5), t. VII, 1881, p. 361, et *Cat. Batr. Sal. Brit. Mus.*, p. 21, pl. II, 1882), dont elle se distingue toutefois par la tête plus large, le tympan visible, la peau dorsale chagrinée, et surtout par les sacs vocaux internes du mâle.

55. MANTIDACTYLUS ASPER Boulgr.

Rana aspera Boulgr. : *Cat. Batr. Sal. Brit. Mus.*, p. 465 (1882).
Mantidactylus asper Boulgr. : *Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (6), vol. XV, mai 1895.

Deux spécimens femelles, dont le plus grand mesure 29 mm. de l'extrémité du museau à l'anous. Côte Ouest.

56. RHACOPHORUS GOUDOTI D. B.

Deux spécimens, mâle et femelle, de l'Imérina.

57. RHACOPHORUS FUMIGATUS, n. sp. (1).

Forme assez svelte, museau triangulaire à extrémité arrondie, membres allongés.

Dents vomériennes en deux petits groupes obliques, en arrière du niveau des narines internes ; narines beaucoup plus rapprochés de l'extrémité du museau que de l'œil ; canthus rostralis obtus ; région frénale concave ; espace interorbitaire notablement plus large que la paupière supérieure ; tympan bien visible, les deux tiers du diamètre de l'œil. Doigts libres, orteils à demi palmés, terminés par de très petits disques, le doigt interne légèrement plus court que le second ; tubercules sous-articulaires bien développés ; un petit tubercule métatarsien interne assez saillant, sans tubercule externe. Le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tibio-tarsienne dépasse l'extrémité du museau. Peau finement granuleuse en dessus, lisse sous le ventre ; un très petit repli au-dessus du tympan.

Brun sombre, plus clair sous la partie postérieure de l'abdomen, parsemé sur le dos de points plus foncés ; la lèvre inférieure presque noire, avec 4 ou 5 petits traits verticaux grisâtres ; les membres postérieurs avec des bandes sombres transversales assez indistinctes.

Un spécimen de la côte Ouest, ayant 35 mm. de l'extrémité du museau à l'anous.

58. RHACOPHORUS CROSSLEYI Peters.

Sept spécimens, dont cinq de la côte Ouest, un de la côté Est, et un autre de la côte Nord-Est. Ce dernier, beaucoup plus grand que

(1) Je me suis assuré que l'extrémité libre de la phalange terminale est bifurquée et non en T.

les autres, est une femelle mesurant 78 mm. de l'extrémité du museau à l'anus.

59. RHACOPHORUS MADAGASCARIENSIS Peters.

Un beau spécimen de la côte Nord-Est.

60. RAPPIA BETSILEO Grand.

Eucnemis betsileo Grand. : *Ann. Sc. Nat., Zool.* (5), t. XV, 1872, art. 20, p. 10.

Rappio betsileo Boulgr. : *Cat. Batr. Sal. Brit. Mus.*, p. 471 (1882).

Deux spécimens de Salavaratse, pays des Betsileos.

Types.

61. RAPPIA RENIFER Boettger.

Hyperotius renifer Boettger : *Zool. Anz.*, 1881, p. 46 et *Abhandl. Ver. Brem.*, VII, p. 187.

Rappia renifer Boulgr. : *Cat. Batr. Sal. Brit. Mus.*, p. 120.

Un seul mâle et plusieurs femelles, parmi lesquelles des jeunes. Côte Ouest.

62. MEGALIXALUS MADAGASCARIENSIS D. B.

Eucnemis madagascariensis D. B. : *Erp. gén.*, t. VIII, p. 258 (1841).

Eucnemis antanosi Grand. : *Ann. Sc. Nat., Zool.* (5), t. XV, 1872, art. 20, p. 10.

Megalixalus madagascariensis Boulgr. : *Cat. Batr. Sal.*, etc., p. 129.

Deux spécimens, dont l'un, de Salavaratse, est le type de *Eucnemis antanosi*.

63. MANTELLA MADAGASCARIENSIS Grand.

Dendrobates madagascariensis Grand. : *loc. cit.*, p. 10.

Mantella madagascariensis Boulenger : *loc. cit.*, p. 141.

Deux spécimens, mâle et femelle, provenant de la « forêt d'Am-balavatou, entre Mananzarine et Fianarantsoua ».

Types.

64. MANTELLA BETSILEO Grand.

Dendrobates betsileo Grand. : *loc. cit.*, p. 11.

Mantella betsileo Boulgr. : *loc. cit.*, p. 141.

Deux spécimens du pays des Betsileos.

Types.

65. CALOPHRYNUS CALCARATUS, n. sp.

Museau court, élevé et arrondi, narine ouverte près de son extrémité ; canthus rostralis obtus : région frénale presque verticale, non excavée ; espace interorbitaire un peu plus large que la paupière supérieure ; tympan caché ; un épais repli entre les trompes d'Eustache. Doigts libres, terminés en pointe, le premier plus court que le second ; orteils modérément allongés, en pointe, palmés à la base ; tubercules sous-articulaires assez saillants ; tubercule métatarsien interne en forme de large lame saillante et tranchante ; un rudiment de tubercule externe : un assez large tubercule aplati, de teinte blanc-jaunâtre, sous le talon, immédiatement en arrière de l'articulation tibio-tarsienne. Membres assez courts, le postérieur dirigé en avant atteignant l'épaule. Peau lisse en dessus et en dessous.

Brun sombre sur le dos, avec des marbrures grisâtres, plus clair sous le ventre ; sur le museau, entre le bord antérieur des yeux, une bande également grisâtre, mal limitée en avant : une tache triangulaire blanchâtre sur la lèvre inférieure en avant de l'œil, et une large raie de même teinte allant de l'œil au membre antérieur, sur la face antérieure duquel elle se prolonge ; des marbrures brun foncé sur le bord postérieur de la gorge.

Quatre spécimens de petite taille, — des jeunes sans doute, — sans localité déterminée, dont le plus grand mesure 15 mm. de l'extrémité du museau à l'anus.

66. PSEUDOHEMISUS OBSCURUS Grand.

Hemissus obscurus Grand. : *Ann. Sc. nat. Zool.* (5), t. XV, 1872, art. 20, p. 11.

L'Engystomatidé décrit sommairement par M. Grandidier sous le nom de *Hemissus obscurus*, n'appartient pas au genre *Hemissus*.

Bien que les spécimens types soient de fort petite taille et en très mauvais état de conservation, on peut cependant constater que les précoracoïdes sont grêles et dirigés transversalement, tandis que les coracoïdes sont robustes, très élargis à leur extrémité interne, et non dirigés très obliquement en arrière. En outre, les diapophyses des vertèbres sacrées sont assez fortement dilatées. Cette espèce ne peut donc être rapportée au genre *Hemissus*, dont l'appareil

sternal est constitué tout différemment et dont les apophyses transverses des vertèbres sacrées sont à peine dilatées. Nous en formerons le genre *Pseudohemîsus*, auquel on peut assigner les caractères suivants :

Pas de dents vomériennes ; doigts et orteils allongés, non dilatés à leur extrémité ; précoracoïdes grêles et dirigés transversalement ; coracoïdes très dilatés à leur extrémité interne ; diapophyses des vertèbres sacrées assez fortement dilatées ; phalanges distales des doigts et des orteils terminés en pointe.

Quant aux caractères spécifiques, je ne puis que renvoyer à la description de M. Grandidier ; j'ajouterai seulement qu'il y a un tubercule métatarsien interne large, saillant et tranchant, et que le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tibio-tarsienne atteint le bord postérieur de l'œil (1).

Quatre spécimens de la côte Nord. La longueur du plus grand, de l'extrémité du museau à l'anus, est de 24 mm.

Types.

67. *DYSCOPHUS GUINETI* Grand.

Kaloula Guineti Grand.: *Ann. Sc. Nat., Zool.* (6), t. II, 1875, art. 6.

Dyscophus insularis Grand.: *Bull. Soc. phil.* (7), t. I, 1877, p. 41.

— Boulenger, part., *Cat. Batr. Sal.*, etc., p. 180.

Cette belle espèce ne semble pas avoir été rencontrée depuis que M. Grandidier l'a fait connaître. Elle est bien distincte de *Dyscophus insularis* Grand., et cette dernière n'en est pas la forme jeune, ainsi que l'a cru M. Grandidier sur l'autorité du Dr Günther. *D. Guineti* serait plus facilement confondu avec *D. antongilii* Grand., dont il diffère par les caractères suivants :

Le museau et l'espace interorbitaire sont plus étroits, d'où résulte une étendue transversale des dents vomériennes sensiblement moindre ; chacune de ces séries de dents est presque en ligne droite et non recourbée en arrière à son extrémité interne comme chez *D. antongilii* ; la narine est plus rapprochée de l'œil que de l'extrémité du museau ; le tympan est indistinct ; enfin, la coloration offre les particularités suivantes, qui sont caractéristiques : sur le fond rouge vineux de la face dorsale, se détache un grand losange allongé d'avant en arrière, à marge noire et à centre rouge tacheté de noir ; une large tache rectangulaire, également noire, descend de l'œil au

(1) Le mauvais état des spécimens ne permet pas de constater la forme de la langue, ni, à plus forte raison, celle de la pupille, ni la situation des narines, ni, avec certitude, l'absence de tympan.

bord labial, et une bande latérale de même teinte, à bord inférieur irrégulier, s'étend de l'angle postérieur de l'œil au tiers postérieur des flancs, où elle disparaît graduellement. Les teintes de ce losange ont été décrites, à l'état frais, de la manière suivante par M. Grandidier : « La coloration est d'un beau rouge vineux, avec une grande tache en forme de losange, d'un vert foncé, qu'entoure une petite bande grisâtre et qui est vermiculée au centre de dessins rouges ».

D. Guineti est représentée par deux spécimens, provenant de Sambava, sur la côte Nord-Est. Même taille que *D. antongilii*.

Types.

68. *DYSCOPHUS ANTONGILII* Grand.

Dyscophus insularis, var. *antongilii* Grand. : *Bull. Soc. phil.* (7), t. I, 1877, p. 41.

Dyscophus sanguineus Boettger, *Abhandl. Senck. Nat. Gesellsch.*, t. XII, 1881, p. 489, pl. III, fig. 13.

Dyscophus antongilii Boulgr. : *Cat. Batr. Sal. Brit. Mus.*, p. 180.

Cette espèce est trop connue pour qu'il soit nécessaire de s'y arrêter. Nous ferons seulement remarquer qu'elle semble spéciale à la baie d'Autongil et que la coloration rouge vineux de la face dorsale s'est conservée à peu près sans altération, malgré un séjour de près de 20 années dans l'alcool.

Le Muséum possède 11 spécimens de cette espèce, tous dus à M. Grandidier, et dont un seul, le type spécifique, était entré en collection.

69. *DYSCOPHUS ANTONGILII*, var. *pallidus* Grand.

Dyscophus insularis, var. *pallidus* Grand. : *Bull. Soc. Phil.* (7), t. I, 1877, p. 42.

Cette variété ne me paraît différer de *D. antongilii* que par sa coloration qui, sur le vivant, est « jaunâtre » et non rouge; actuellement elle est d'un gris sale.

Représentée par un spécimen unique provenant d'Andovoranto, sur la côte Est, au Sud de Tamatave, cette variété ne se rencontre pas à la baie d'Autongil et doit être considérée au moins comme une race locale.

Type.

En résumé, on connaît actuellement trois espèces de *Dyscophus*, toutes spéciales à Madagascar : *D. insularis* Grand., *D. Guineti* Grand. et *D. antongilii* Grand., ainsi qu'une variété de cette der-

nière, *D. antongilii*, var. *pallidus* Grand. On peut les distinguer au moyen du tableau synoptique suivant :

Groupes de dents vomérien- nes	}	très sensible- ment en ligne	}	beaucoup plus rapprochée de l'extrémité du museau que de l'œil.	<i>D. insularis.</i>
		droite.		un peu plus rapprochée de l'œil.	<i>D. Guineti.</i>
		Narine	recourbés en arrière à leur extrémité interne.		<i>D. antongilii.</i>

D. insularis se reconnaît à ses narines ouvertes bien plus près de l'extrémité du museau que de l'œil, à son museau moins déprimé, à ses orteils plus brièvement palmés et à sa coloration. Dans cette espèce, les deux groupes de dents vomériennes sont sensiblement rectilignes, de même que chez *D. Guineti*, tandis qu'ils se recourbent en arrière à leur extrémité interne chez *D. antongilii*; la région frénale est beaucoup moins oblique que chez les deux autres espèces, par suite de la plus grande hauteur de son museau.

Ajoutons que le système de coloration de ces trois espèces de *Dyscophus* paraît tout à fait constant et suffirait à les distinguer : la face dorsale est d'un « brun roux » chez *D. insularis*, rouge vineux uniforme chez *D. antongilii*, rouge vineux également chez *D. Guineti*, mais avec un losange médian à marge noire, une tache noire rectangulaire sous l'œil, et une bande de même teinte sur les flancs.

